

## Journal des traducteurs Translators' Journal

### Programme ou émission ?

Robert Dubuc

---

Volume 8, numéro 3, 3e trimestre 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061025ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061025ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cette note

Dubuc, R. (1963). Programme ou émission ? *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 8(3), 97–98. <https://doi.org/10.7202/1061025ar>

# PROBLÈMES ET SOLUTIONS



## ¶ PROGRAMME OU ÉMISSION ?

Quand nos grands-pères, à la tour de Babel, ont laissé là leur marteau parce qu'ils ne pouvaient plus se comprendre, ils nous ont enseigné — sans le vouloir sans doute — qu'un langage précis est la condition des échanges nécessaires à l'exécution de toute tâche. Les ambiguïtés et les flottements du vocabulaire sont des obstacles à la précision du langage, donc à l'efficacité. Pour que la malencontreuse expérience de Babel ne se répète pas, sans doute à une échelle moindre, il serait sage de guider l'évolution de la langue d'après son génie et le bon usage plutôt que de laisser à l'arbitraire et au hasard le soin d'en dissiper les imprécisions.

En radio-télévision, la rapide évolution des techniques influe beaucoup sur la langue technique. Il s'ensuit nécessairement un grand nombre de termes aux sens imprécis, aux contours flous. Le numéro de janvier 1963, de la revue *Vie et Langage*, donne une idée de la complexité des problèmes que pose la langue de la radio-télévision.

Nous nous arrêterons aujourd'hui à deux mots très courants afin de tenter d'en délimiter le champ sémantique : **programme** et **émission**. L'usage courant de ces termes tend à nous faire croire à la présence de parfaits synonymes. Au Canada, surtout dans la langue parlée, on n'établit guère de distinction entre les deux. La bonne dame du coin dira que le programme *La poule aux œufs d'or* fait ses délices, tandis que le commentateur annonce aux férus des combats épiques de l'ère atomique : une bonne émission de lutte. Ces deux vocables, très divers à l'origine, en sont venus par des chemins différents à désigner une même chose : toute communication sonore ou visuelle transmise par la voie des ondes pendant une période déterminée. Essayons de retracer l'évolution de chacun afin de voir comment ces mots ont ainsi fini par se recouvrir.

Dans son sens premier, **émission** signifie l'action de livrer quelque chose à la circulation. De là vient le sens technique, employé en électronique, « action de rayonner des ondes électromagnétiques se propageant à grande distance<sup>1</sup> ». Par glissement, le mot a ensuite désigné le contenu de l'émission ou mieux le résultat de l'action d'émettre. « L'émission théâtrale de la BBC m'a fourni automatiquement un demi-million (de spectateurs)<sup>2</sup> ».

**Programme**, de son côté, a depuis longtemps cours dans le monde du spectacle. Dans son premier sens, il désigne l'écrit où se trouvent consignés tous les détails d'une fête, d'une cérémonie, d'une représentation. C'est le programme qu'on vous tend à l'entrée de la salle de concert, que de si gracieuses nymphes vous offre au théâtre. En s'emparant de programme, la radio-télévision lui a d'abord donné le sens suivant : ensemble des émissions d'une soirée ou d'une unité de temps quelconque. Mais son sens le plus fréquent aujourd'hui dans le français universel lui fait désigner l'ensemble des émissions d'une station, d'un réseau, d'une chaîne. « Ce

(1) Jean Brun, *Dictionnaire de la radio*, Paris, Albin Michel éd., 1948, p. 210.

(2) J.-P. Sartre, *Situations II*, p. 269, cité par Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*.

monstre, si difficile à nourrir qu'est le programme de toute une semaine d'émissions, est toujours affamé, toujours avide.<sup>3</sup> »

« La dernière émission, en fin de programme, ne comporte, d'ailleurs, que des bandes filmées précédées par un résumé.<sup>4</sup> »

« Le direct en extérieur est utilisé pour près du quart du programme.<sup>5</sup> »

Par le biais de la langue anglaise, **programme** nous arrive doté d'un sens nouveau qui l'identifie au sens courant d'**émission**. Toutefois on ne saurait taxer cet emploi d'anglicisme. Il constitue une extension normale du sens de programme, par métonymie.

« En soirée, à 20h.30 : Carte blanche à Philippe Gérard, un programme de variétés.<sup>6</sup> »

Nous voilà donc avec deux mots pour désigner une seule chose. Pourtant l'usage lui-même se charge à la longue d'éliminer les mots qui font double emploi. Les synonymes tendent toujours à la spécialisation.

Si l'on consulte les écrits actuels qui traitent de radio-télévision, on constate que le mot **programme** dans ce dernier sens est en régression. **Emission** l'emporte sur son rival. **Programme** cependant conserve sa vogue pour désigner l'ensemble des émissions d'une station ou d'une chaîne.

C'est la distinction qui, dans l'état actuel de la langue, semble le mieux se justifier.

En pratique, disons, sous toutes réserves, qu'**émission** est toujours préférable à **programme** lorsqu'on désigne le contenu d'un « message » transmis par la radio ou la télévision, qu'il s'agisse d'un épisode ou d'une série. « *L'Heure du concert* est une émission qui mérite son succès d'estime. »

Il serait à tout le moins exagéré de condamner l'usage de **programme** au sens où **émission** s'emploie plus généralement, mais les perfectionnistes seront heureux de se soumettre à cette discipline du langage et de faire les distinctions qui s'imposent dans la ligne du bon usage actuel. Ils expieront ainsi la négligence excessive du grand nombre.

Robert DUBUC, Radio-Canada



## ¶ LE VOCABULAIRE DES MAGNÉTOPHONES :

Dans l'article consacré à ce vocabulaire, paru dans le numéro 7.3 du *J. des Trad.*, nous avons donné en référence un lexique préparé par les fabricants du ruban *Scotch Brand* (cf. p. 101).

Un lecteur nous signale depuis qu'il existe, contrairement à notre information, une version anglaise de ce vocabulaire, sous le titre de "99 tape recording terms; a glossary prepared by the makers of "Scotch" brand magnetic tape (*Minnesota Mining & Manufacturing of Canada Ltd.*)" 6 pages. Ce document répond à plusieurs des questions soulevées par notre article, et semble très soigneusement rédigé.



(3) *Cahiers d'études de la radio-télévision*, n° 1, p. 20.

(4) Gilbert Ganne, *Nouvelles littéraires*, 17-10-57.

(5) Jean Quéval, *Nouvelles littéraires*, 20-2-58.

(6) Paul Violar, *Nouvelles littéraires*, 27-9-62.